

Un animal s'est mis en marche, il y a des milliers d'années, pour arriver, mais il n'est pas encore arrivé. — Quel animal? — Le singe. Nous sommes encore au milieu du chemin, au pithécantrope. Prends patience.

— Dieu peut prendre patience, que lui coûte le temps? Il est immortel; mais l'homme?

— Il est immortel lui aussi, répondis-je; mais non pas l'homme tout entier: c'est ce qu'il a en lui d'immortel qui peut prendre patience.

Nous nous sommes levés de table, nous sommes descendus au bord de mer, le soleil baissait vers le couchant, pas une feuille ne remuait. Deux mouettes, les ailes repliées, repoussaient la mer avec leur poitrail blanc, heureuses.

— Ce doit être un homme et une femme, dit mon ami en les regardant avec admiration.

— Ou bien deux amis, dis-je; j'ai pris un caillou sur le rivage et le leur ai jeté, pour les séparer.

Je relis, vieux à présent, cet ancien journal, je vois nos expéditions don-quistottesques d'alors, notre lance démantibulée, notre bouclier rongé des vers, notre casque de fer-blanc, notre esprit rempli de noblesse et de vent, et je ne parviens pas à sourire. Heureux le jeune homme qui croit qu'il a le devoir de recréer le monde, de le rendre mieux accordé avec la vertu et la justice; mieux accordé avec son cœur. Malheur à celui qui commence sa vie sans délire.

Nous parcourions le Mont Athos et, à mesure que nous respirions son air, notre cœur prenait feu et s'épanouissait davantage. Mon Dieu, que de décisions nous avons prises, quels serments nous avons faits, comme nous allions de monastère en monastère, sautant légèrement les rochers, et comme nous sentions, non pas dans notre imagination, mais dans notre corps tout entier, que les ailes des anges nous soutenaient! C'est certainement une atmosphère pareille qui enfante tantôt le délire, tantôt la sainteté, tantôt l'héroïsme. Jamais plus, dans les années qui sont venues ensuite, jamais plus nous n'avons ramené la conversation, mon ami et moi, sur ces saintes heures don-quistottesques. Il semblait que nous avions honte, non pas parce que la flamme s'était dissipée — celle-là, hélas, ne se dissipait pas — mais parce que notre

force était devenue vaine, inférieure à notre désir; nous voulions encore, nous avons toujours voulu créer un monde nouveau et meilleur, mais nous avons vu que nous ne le pouvions pas. Moi, je l'avouais, mais mon ami l'a caché pendant toute sa vie; c'est pour cela qu'en secret il était déchiré plus que moi.

Un soir seulement, bien des années plus tard, où nous quittions le monastère de femmes de Spetsès, et où la lune est montée de la mer, toute ronde, affligée, je me suis tourné vers mon ami et lui ai dit:

— Angelos, tu te souviens... Mais il a pâli, il avait compris que je venais de me rappeler la lune du Mont Athos, il m'a mis sa main sur la bouche:

— Tais-toi, me dit-il; il a hâté le pas.

Je me penche, feuillette à nouveau mon vieux carnet de route:

Monastère de Karakalou. — Les nuages ont recouvert le sommet de l'Athos et son pied; au milieu, une large ceinture dégagée où brillent les neiges. De grosses gouttes de pluie se mettent à tomber. Le muletier court en avant et tire un coup de fusil. Au milieu des sapins sonne, comme pour une fête, la cloche du monastère et l'Higoumène, accompagné des épitropes, apparaît sur le seuil avec sa haute crosse sacerdotale et vient nous accueillir.

Nous entrons dans le réfectoire, long et étroit, avec des colonnes peintes en bleu et en noir. L'Higoumène, austère, taciturne, avec sa barbe noire, tient le haut bout de la table; au-dessus de lui, sourcils froncés, peint en couleurs vertes et noires, le Christ. Très haut, dans une petite chaire, le lecteur, un jeune moine pâle, psalmodie d'une voix monocorde des Vies de saints. Ils sont tous penchés sur leur assiette, personne ne parle; l'Higoumène touche à peine au pain et aux mets. Soudain il frappe trois fois sur une petite cloche à sa droite; ils se lèvent tous d'un bond, leur repas à moitié fait, mâchant encore; le père serveur accourt, met un genou en terre devant l'Higoumène et reçoit sa bénédiction; puis le lecteur vient faire une génuflexion et demande qu'on lui pardonne s'il a mal lu. Le pain consacré arrive sur un petit plateau, chacun en prend un morceau et le mange comme du simple pain bénit.